

# La filière horticole

## Données 2014

> ÉDITION 2015



...végétaux d'intérieur végétaux d'extérieur / commerce  
échanges extérieurs / production >  
prestataires de service





## Sommaire

<b>Chiffres clés de l'horticulture ornementale en 2014</b>	<b>p 2</b>
<b>La production horticole ornementale française</b>	<b>p 3</b>
◆ Les principales caractéristiques structurelles en 2014	p 3
- Caractéristiques et poids économique des entreprises horticoles et des pépinières	p 3
- Evolution des moyens de production et de la productivité	p 4
- La gamme commercialisée	p 5
- Les marchés par zone géographique	p 5
- Les marchés par circuit	p 6
- Répartition géographique de la production	p 7
◆ Activité et santé financière des entreprises de production en 2013	p 8
- Répartition selon la phase de vie des exploitations	p 8
<b>Le commerce horticole</b>	<b>p 10</b>
◆ Le commerce de gros	p 10
- Les grossistes en fleurs et plantes	p 10
- Les grossistes sur marchés	p 11
◆ Le commerce de détail	p 12
- Le commerce de détail spécialisé non alimentaire	p 12
- Le commerce de détail non spécialisé	p 14
<b>Les prestataires de service</b>	<b>p 15</b>
<b>La consommation des particuliers en biens et services d'horticulture ornementale</b>	<b>p 16</b>
◆ Les achats des ménages en végétaux d'ornement en 2014	p 16
◆ Sapins de Noël	p 17
◆ Prestations de service pour le jardin	p 17
<b>Les échanges extérieurs en horticulture ornementale</b>	<b>p 18</b>
◆ Les importations	p 18
◆ Les exportations	p 19
<b>Production, marché et flux commerciaux de l'Union européenne</b>	<b>p 20</b>
◆ Statistiques 2013	p 21
◆ Echanges de l'Union européenne	p 22
◆ Monde : Répartition de la production des fleurs et plantes	p 22

# Chiffres clés de l'horticulture ornementale en 2014

L'horticulture ornementale regroupe quatre branches d'activités spécialisées, avec chacune des caractéristiques particulières à tous les niveaux de la filière :

- fleurs et feuillages coupés,
- plantes en pot et à massif,
- pépinières,
- bulbes.

Le secteur se caractérise par :

- une consommation des ménages de 3,1 milliards d'euros,
- un déficit important de la balance commerciale de 804 millions d'euros en 2014
- une internationalisation des échanges.

L'horticulture ornementale, c'est :

- 4 150 entreprises de production du secteur marchand ayant la production horticole ornementale comme activité principale,
- 17 000 hectares de production dont 1 800 hectares couverts,
- 20 000 entreprises spécialisées dans la distribution et la commercialisation de fleurs et plantes ornementales (fleuristes, jardinerie, graineterie, fleuristes de marché),
- 28 400 entreprises du paysage (entrepreneurs paysagistes, reboiseurs, engazonneurs, élagueurs).

# La production horticole ornementale française

## La place de l'horticulture dans l'agriculture

Elle représente toutes productions ornementales confondues :

1,4 % du nombre total d'exploitations agricoles<sup>1</sup>

6 % de la valeur des livraisons des produits végétaux<sup>2</sup>

La production horticole ornementale est un secteur de production intensive. Elle se rapproche de l'industrie par l'importance du capital, du travail et des techniques requises.

C'est l'un des secteurs les plus employeurs de main d'œuvre en agriculture.

La production française fournit les deux tiers des végétaux d'extérieur vendus dans les jardinerie spécialisées

## 1. Les principales caractéristiques structurelles en 2014<sup>3</sup>

### o Caractéristiques et poids économique des entreprises horticoles et des pépinières en France

**La dynamique de concentration des structures de production s'accompagne sur la période récente d'un recul du chiffre d'affaires.**

L'étude recense, fin 2014, **4 154 horticulteurs et pépiniéristes** en activité en France métropolitaine (hors Corse), représentant :

- un **chiffre d'affaires total de 1 796 millions d'euros HT**, dont 12% sont réalisés sur des activités autres que l'horticulture et la pépinière (agriculture, commerce de détail, vente de services, dont aménagements paysagers...);
- un **chiffre d'affaires « horticole » de 1 574 millions d'euros HT** (ventes de végétaux d'ornement, de plants fruitiers et de plants forestiers), dont 17 % environ sont réalisés en négoce (achat-revente de végétaux en l'état);
- un **chiffre d'affaires « production » de 1 306 millions d'euros HT** correspondant aux ventes de végétaux produits sur l'exploitation ;
- une **surface globale en culture de 16 630 hectares**, dont 1 768 hectares couverts en serres et tunnels et 2 049 hectares de plates-formes hors sol (conteneurs);
- **21 224 emplois directs** en équivalent temps plein, y compris les chefs d'entreprises, dont 12 400 emplois salariés permanents (58 %).

Entre l'enquête réalisée en 2012 et celle de 2014, le secteur de l'horticulture ornementale et de la pépinière a vu le mouvement de concentration de ses structures de production se poursuivre avec la disparition de près de 8 % des entreprises, soit un taux moyen de l'ordre de 3,9 % par an. Ce rythme est légèrement supérieur à celui constaté avant 2012 (-3,1 % / an).

<sup>1</sup> Recensement Général Agricole – Etudes régionales AND 2014

<sup>2</sup> Comptes prévisionnels de la branche agriculture en 2014

<sup>3</sup> Les études de FranceAgriMer / Observatoire structurel des entreprises de production de l'horticulture et de la pépinière ornementale (à partir d'une enquête sur panel national représentatif en 2014 et des enquêtes exhaustives réalisées sur 7 grands bassins de 2012 à 2014)

Depuis l'enquête de 2010, on constate que la concentration ne s'effectue plus à chiffre d'affaires constant. Après un recul du chiffre d'affaires horticole de plus de 9 % entre 2006 et 2012, on constate une nouvelle

baisse de plus de 4,3 % entre les enquêtes de 2012 et 2014. Le chiffre d'affaires réalisé à partir de la production propre des entreprises (hors négoce) affiche un recul supérieur (- 10 % sur deux ans), la part du négoce tendant à augmenter (17 % en 2014, contre 12 % en 2010).

#### Comparaison des principaux indicateurs socio-économiques (2014 / 2012)

Principaux indicateurs	2014	2012	Evolution 2012 - 2014	Evolution moyenne annuelle
Nombre d'entreprises	4 154	4 504	-7,8%	-3,9%
Chiffre d'affaires horticole (1000 €)	1 574 153	1 644 104	-4,3%	-2,1%
Chiffre d'affaires en production (1000 €)	1 305 734	1 452 267	-10,1%	-5,0%
Chiffre d'affaires horticole moyen (1000 €)	379	365	3,8%	1,9%
Surface totale (ha)	16 630	18 051	-7,9%	-3,9%
Emplois totaux (ETP)	21 224	22 649	-6,3%	-3,1%

Dans ce contexte de marché difficile, les disparitions d'entreprises ne touchent plus seulement, comme par le passé, les petites exploitations difficilement transmissibles, mais également des entreprises de taille moyenne et grande dont certaines constituaient encore récemment des références régionales ou nationales.

#### ○ Evolution des moyens de production et de la productivité

Entre 2012 et 2014, **les surfaces en production ont reculé de l'ordre de 1 420 ha**, soit - 7,9 %. Ce recul concerne en grande majorité les aires de cultures extérieures avec la perte de 1 054 hectares de parcelles de pleine terre et de 196 hectares d'aires de conteneurs.

#### Evolution des surfaces de production

Surfaces de production	Surfaces en ha		Evol brute
	2014	2012	
Surface totale	16 630	18 050	- 7,9 %
Surface en pleine terre	12 814	13 867	- 7,6 %
Surface en conteneurs	2 049	2 244	- 8,7 %
Surface couverte en serres	542	639	- 15,1 %
Surface couverte en tunnels	1 226	1 299	- 5,6 %

En termes d'emploi, le secteur a perdu près de 6 % de ses effectifs en deux ans, soit 1 425 ETP, avec une réduction très significative des emplois salariés permanents (- 1 759 ETP) compensée en partie par un recours accru à l'emploi saisonnier et/ou à la main d'œuvre familiale.

#### Evolution de l'emploi et de la productivité

Emplois	2014	2012
Emplois totaux (ETP) y.c. dirigeants	21 224	22 649
Dont salariés permanents (ETP)	12 400	14 159
Nombre moyen d'ETP/entreprise	5,1	5,0
Nombre moyen d'ETP/hectare	1,28	1,25
Chiffre d'affaires horticole / ETP (euros)	74 167	72 928

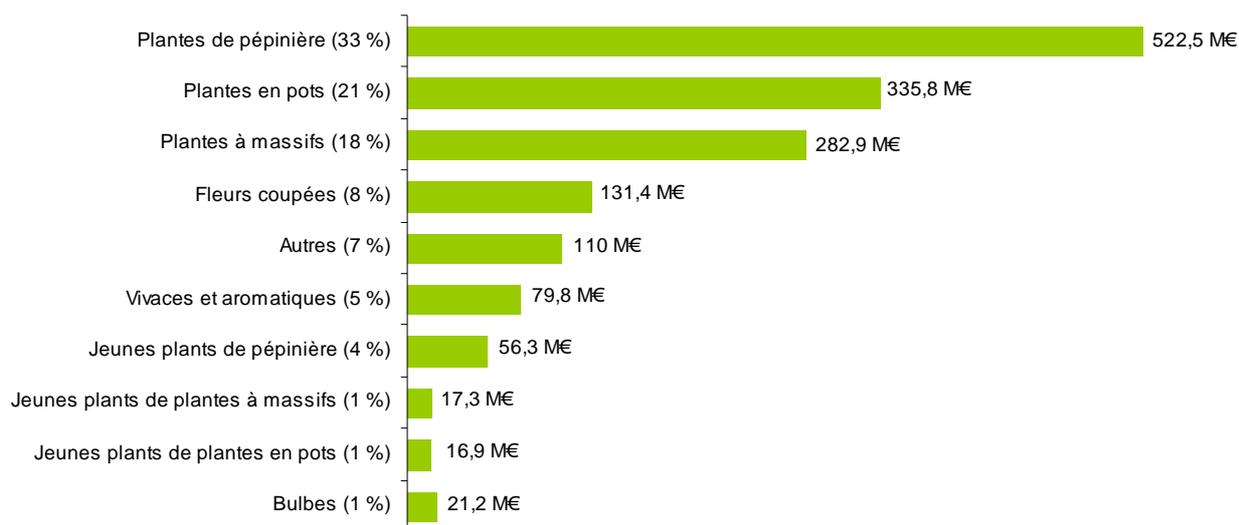
**La productivité apparente du travail augmente de 1,7 %** en 2 ans, passant de près de 73 000 euros / ETP à plus de 74 000 euros / ETP.

- **La gamme commercialisée : une gamme diversifiée**

**Moins de jeunes plants, plus de vivaces, d'aromatiques et de plants maraîchers**

La gamme commercialisée par les producteurs français reste relativement diversifiée. Les ventes de plantes en pots et à massifs représentent de l'ordre de 40 % du chiffre d'affaires total en ventes de végétaux (y compris négoce) à l'échelle nationale, devant les végétaux de pépinières qui pèsent pour un tiers de la valeur commercialisée.

**Répartition des ventes par type de produits (ensemble France, hors Corse, 2014)**



Les reculs les plus importants sont observés sur les ventes de jeunes plants horticoles (les jeunes plants de pépinière progressant légèrement) fortement affectées par la concurrence internationale. Les ventes de bulbes et de plantes en pots affichent également des reculs marqués sur la période 2012-2014.

Les ventes de fleurs coupées suivent la tendance baissière engagée depuis de nombreuses années. Elles perdent près de 8 % en deux ans.

- **Les marchés par zone géographique : un repli sur les marchés locaux**

La zone d'influence géographique des producteurs français reste très nettement orientée sur les marchés locaux (vente directe sur l'exploitation ou dans un rayon de quelques km) et régionaux (rayon de 200 km). Les ventes dans un rayon inférieur à 200 km représentent en cumul 69 % des ventes de végétaux en valeur de l'ensemble des producteurs français.

A l'opposé, les exportations ne représentent que 5,5 % du chiffre d'affaires en vente de végétaux

**Répartition des ventes par zone géographique en 2014**



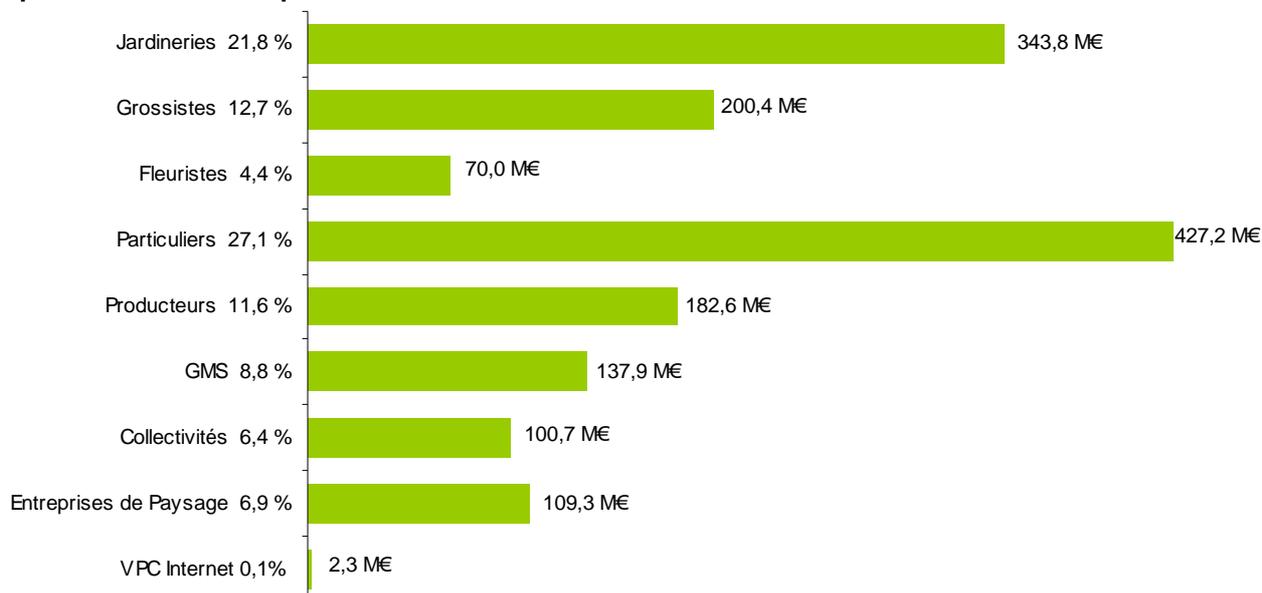
Les ventes sur les marchés locaux (vente au détail sur l'exploitation et dans les environs immédiats) affichent un recul de près de 8% sur les deux dernières années, en lien avec la disparition de nombreux petits producteurs détaillants. Les ventes régionales (rayon de 10 à 200 km environ) baissent dans une proportion moindre (-3 % en deux ans).

#### o Les marchés par circuit

Les ventes au détail, réalisées sur les exploitations et/ou les marchés de plein air, représentent le premier débouché en valeur, avec 27 % du chiffre d'affaires horticole cumulé.

Les autres circuits traditionnels de commercialisation des végétaux d'ornement ; jardineries et grossistes arrivent en deuxième et troisième rang, avec respectivement 22 % et 13 % de parts de marché

#### Répartition des ventes par circuit en 2014



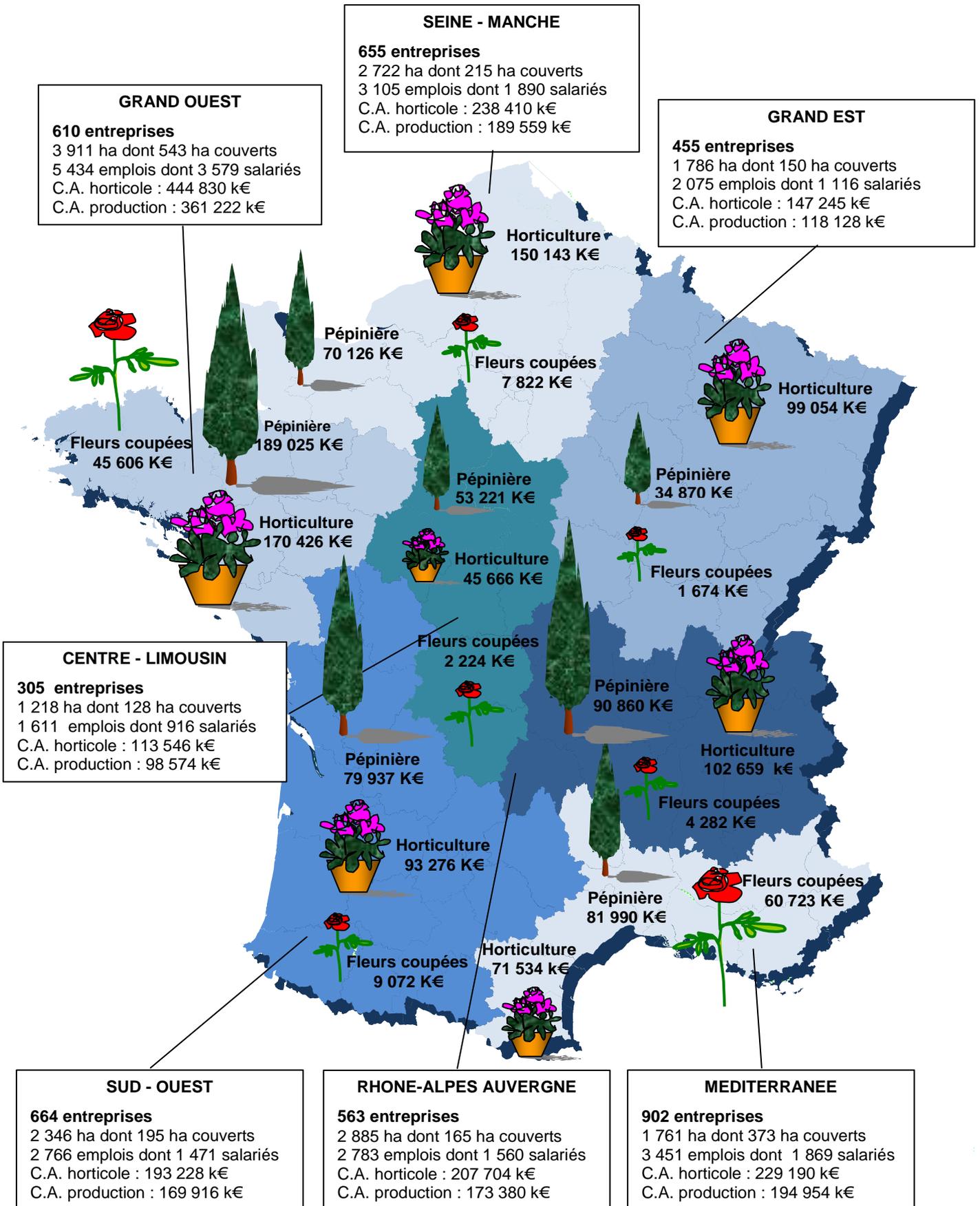
Les évolutions de la valeur commercialisée par circuit entre 2012 et 2014 font apparaître les tendances suivantes :

- Les deux premiers circuits en valeur, détail et jardineries, renforcent leurs poids dans le débouché global, avec une progression de l'ordre d'un point chacun. Les ventes aux grandes et moyennes surfaces (GMS) sont également en progression de 0,6 point en 2 ans ;
- Les parts de marché des segments « producteurs », « paysage » et « collectivités » apparaissent stables sur la période ;
- Le poids des circuits « grossistes » et « fleuristes » reculent. La baisse des ventes aux grossistes s'explique pour partie par les stratégies de repositionnement de certains producteurs qui cherchent à récupérer des marges en travaillant des circuits plus directs, et pour partie en raison du repli de la production française de fleurs coupées. Ce dernier phénomène est également à l'origine de la baisse constatée des ventes aux fleuristes.

## Répartition géographique de la production

La carte ci-dessous présente les principaux indicateurs par bassin.

Source : AND International



## 2. Activité et santé financière des entreprises de production en 2013

L'observatoire national des entreprises des secteurs d'activité horticulture et pépinières est réalisé pour la sixième année consécutive, à partir d'un échantillon de 200 entreprises réparties sur l'ensemble de la France en respect des poids relatifs des types de production et des modes de commercialisation.

Au sein des trois métiers analysés (Horticulteurs, Pépiniéristes et Fleurs coupées), des nuances apparaissent notamment sur la dynamique du chiffre d'affaires (de 341 680 € en moyenne). En effet, si la baisse moyenne du chiffre d'affaires est de 3,4 %, elle est de l'ordre de 8 % pour les fleurs coupées et de 2,5 % pour les entreprises en vente directe.

### Indicateurs de la situation financière en 2013

- un taux d'endettement des exploitations de 66 % (+ 5 pts/2012)
- des investissements en baisse de 10 % (20 700 € en moyenne)
- des emprunts nouveaux en réduction de 29 %.

### Grandes évolutions entre 2012 et 2013

- Total chiffre affaire : - 3,4 %
- Total charges opérationnelles : - 1.7 %
- Combustibles : - 0.5 %
- Carburants : + 4 %
- Eau Gaz Electricité : + 9 %
- Charges de personnel : + 0 %
- Charges MSA exploitant: + 4 %

Les charges opérationnelles évoluent différemment : - 5 % pour les pépiniéristes, - 6,5 % pour les producteurs de fleurs coupées et + 2 % pour les horticulteurs

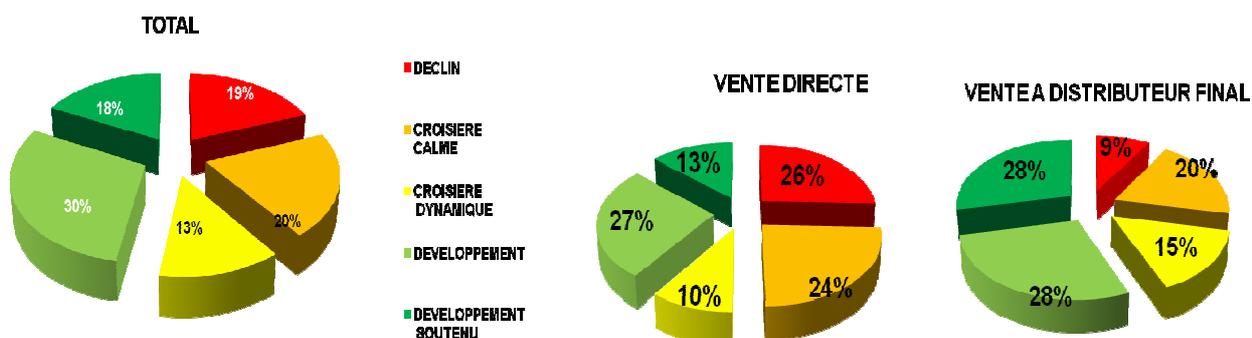
Pour la main d'œuvre, si le poste est stable en valeur, on constate, en volume, une stabilité de la main d'œuvre familiale et une légère baisse de la main d'œuvre salariée (- 2 %). Cela recouvre des réalités bien différentes : légère augmentation des charges sociales des salariés (+ 1,2 %), forte baisse des salaires permanents (- 6 %) et hausse des occasionnels (+ 4 %).

### Phase de vie des exploitations horticoles et pépinières

L'étude de phase de vie permet de faire le point sur l'évolution financière des entreprises et de déceler des tendances préoccupantes ou rassurantes pour pouvoir anticiper.

L'excédent brut d'exploitation (EBE), qui mesure la performance et la rentabilité économique potentielle de l'entreprise, doit permettre d'investir, de rembourser les annuités d'emprunts, de financer les variations des besoins du cycle de production et de vivre. Si cet EBE est insuffisant, les entrepreneurs peuvent être amenés à emprunter, à faire des apports privés, voire à décapitaliser.

En synthèse, 19 % des entreprises sont en déclin, mais autant en développement soutenu. Peu de différences par métier sont constatées. Il est observé plus de déclin en vente directe et davantage de développement en vente à distributeur final.



En synthèse, l'année 2013 se traduit pour tous les segments :

Pépinières de plein champ : la baisse du chiffre d'affaires est partiellement compensée par les baisses de charges mais les frais de personnel et de MSA exploitant en hausse dégradent fortement l'EBE et entraînent une réduction des prélèvements privés qui, à 60 700 € (- 15 %), restent cependant plus élevés que la moyenne de l'échantillon.

Horticulteurs : la baisse de chiffre d'affaires n'a pas été compensée par les charges opérationnelles qui augmentent légèrement mais un peu par les charges de structure et de main d'œuvre qui sont en réduction ; cependant cela ne suffit pas et l'EBE est en chute (- 17 %) et les prélèvements privés en baisse (- 5 %) à 39 000 € soit moins que la moyenne de l'échantillon.

Flours coupées : l'année 2013 est inquiétante puisque la baisse est générale : le chiffre d'affaires (- 7,5 %), la marge globale (- 10 %) , la valeur ajoutée (- 13 %) et l'EBE (- 23 %) sauf les prélèvements privés qui augmentent (+ 21 %) mais restent cependant nettement inférieurs à la moyenne : les reports des années précédentes ont du être compensés.

# Le commerce horticole

Environ 20 000 entreprises spécialisées dans la vente de végétaux <sup>4</sup>

## Le commerce horticole comprend :

- un secteur de gros, intermédiaire entre production et commerce de détail,
- un secteur de détail qui approvisionne directement le consommateur final.

Cet univers est assez hétérogène d'une famille à l'autre, les végétaux prenant une part variable dans le chiffre d'affaires (certaines vendent plus de matériel que de plantes). Le phénomène peut aussi se rencontrer à l'intérieur d'une même famille (jardineries, par exemple).

Ce secteur est de plus générateur de nombreuses activités annexes telles que fournitures d'emballage, papiers, vanneries, engrais, produits phytosanitaires, poteries et contenants, matériel à moteur, etc.

En 2014, le marché des produits de jardin, englobant végétaux et produits inertes est estimé à 7,5 milliards d'euros TTC <sup>5</sup> soit une hausse de 2.4 % par rapport à 2013, toutefois si l'on considère la moyenne des cinq dernières années l'évolution est stable.

## 1 Le commerce de gros

La fonction commerciale de gros existe principalement dans le secteur de la fleur coupée. Dans les autres secteurs, cette fonction est assurée par les producteurs-acheteurs-revendeurs. Elle peut s'exercer sur ou hors marché de gros.

### Les grossistes en fleurs et plantes

En 2013, les ventes des grossistes en fleurs et plantes diminuent en volume (- 3,9 %) et en valeur (- 1,1 %), sous l'effet d'une augmentation des prix (+ 2,9) <sup>6</sup>.

En 2011, l'INSEE recensait, 850 commerces de gros de fleurs et plantes pour un chiffre d'affaires de 1.3 milliard d'euros mais tous les producteurs-acheteurs-revendeurs, même en sociétés commerciales, ne sont pas forcément enregistrés sous le code "grossistes" lorsque ce n'est pas leur activité principale. Ils ne sont donc pas comptabilisés dans les chiffres cités.

### Les Grossistes en fleurs et plantes en 2011 <sup>7</sup>

Nombre d'entreprises	850
Chiffres d'affaires HT	1 333 millions d'€
Taux de marge commerciale	29,4 %
Personnes occupées	4 260

Source : INSEE- Fiches sectoriel « Le commerce en France 2011 »

La part des importations dans l'approvisionnement des grossistes à diminué passant de 41 % en 2010 à 37 % en 2011.

Les grossistes réalisent plus de 30 % de leur chiffre d'affaires avec les fleuristes en boutiques.

<sup>4</sup> D'autres entreprises font également partie de la filière, telles que les GSB et les GMS qui vendent régulièrement ou occasionnellement (fête des mères, Toussaint) des végétaux d'ornement.

<sup>5</sup> Source : Promjardin

<sup>6</sup> Insee - La situation du commerce en 2013 document de travail

<sup>7</sup> Insee-Esane 2011

<b>Analyse des fournisseurs</b>	2010	2011
Centrales d'achats, grossistes, France	8%	4%
Producteurs, filiales de commercialisation, France	49%	57%
Grossistes, centrales d'achats, producteur, étranger	41%	37%
Autres France	2%	2%

<b>Analyse des clients</b>	2010	2011
Grande distribution et commerce organisé	18%	25%
Commerce indépendant isolé	39%	30%
Détaillants du réseau propre à l'entreprise (si elle est propriétaire d'une enseigne)	6%	4%
Grossistes	12%	12%
Vente à utilisateurs professionnels (producteurs, collectivités, prestataires de services)	19%	25%
Vente aux particuliers	2%	2%
Etranger	4%	2%

### Les grossistes sur marchés

Les Marchés de Gros de France, qu'ils soient d'Intérêt National ou privés, sont des sites dédiés à la distribution. Au service de la production locale et du commerce indépendant et de proximité, ils regroupent les activités des opérateurs grossistes, producteurs, prestataires de services et acheteurs des secteurs horticoles.

Les marchés de gros où opèrent les apporteurs horticoles sont au nombre de 14.

Marchés de gros publics : Rungis, Nice, Lille, Marseille, Nantes, Montpellier, Rouen, Tours, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg; Rennes. Ils représentent, en 2012, 4 % du chiffre d'affaires total des marchés de gros soit plus de 356 millions d'euros<sup>8</sup>.

Marchés de gros privés : SICA Marché aux fleurs d'Hyères, Marché horticole & Pépinières Ventoux - Provence.

Le chiffre d'affaires le plus élevé est réalisé par le MIN Rungis (86 % effectués par les grossistes, 12 % par les producteurs et 2 % par les courtiers et sociétés d'import/export).

Activité des sections Produits Horticoles des MIN en 2012 (fleurs plantes et accessoires)

<b>Marché de gros</b>	<b>CA (en M€)</b>	<b>Apporteurs</b>		<b>Acheteurs</b>	<b>Evolution récente du secteur</b>
		<b>producteurs</b>	<b>grossistes</b>		
MIN de Rungis	214,9	77	139	2 922	Activité stable
SICA Marché aux fleurs d'Hyères	27,6				
MIN de Nantes	24,9		7		Activité stable
MIN de Nice	26,4	204	22	1 142	Légère réduction
Min de Rouen	17,6		5		Légère réduction
MIN de Lille	15,2		7	162	Légère croissance
MIN de Toulouse	13,3	95	9	351	Activité stable
Min de Marseille	8,8		9	162	Légère réduction
Min de Montpellier	9,0	15	5	250	Activité stable
Marché Horticole de Carpentras		200		250	
Min de Bordeaux	20,2		43		Légère croissance
SICA Aquiflor					
Min de Strasbourg	3,3		3		Légère réduction
Min de Tours	2,8		4		Légère croissance
Min de Rennes			1		

<sup>8</sup> Fédération des marchés de gros

A côté de ces marchés se multiplient des structures de première mise en marché à l'initiative de producteurs ou de grossistes, un peu partout en France ("Cash and Carry" en Normandie, Bretagne, Val de Loire, Nord de Paris, Rhône-Alpes...) qui favorisent l'écoulement des productions régionales même si elles rentrent en concurrence. Ce maillage régional s'est fait parallèlement à la croissance des chaînes de fleuristes franchisés.

## 2 Le commerce de détail

Le commerce de détail spécialisé ou non représente environ 90 % des ventes de détail en fleurs, plantes et végétaux d'extérieur, le reste étant assuré par la vente directe des producteurs.

La prédominance d'un circuit par rapport à un autre est très différente selon les groupes de produits :

Leaders en fleurs et plantes : les détaillants en boutiques, toutefois les volumes d'achat sont en baisse au profit des circuits moins chers tels que les GSA

Leaders en végétaux d'extérieur : les jardinerie. Les GSA deviennent le second circuit en volume, néanmoins, les producteurs restent le deuxième lieu d'achat en valeur.

### Sommes dépensées par circuits de distributeurs en 2014

(en millions d'euros)

Circuits	Montant	%
Ensemble des fleuristes	1 145	37%
Jardinerie spécialisée	534	17%
Hypermarché, supermarché et supérette	376	12%
Sur l'exploitation (horticulteur, pépiniériste)	322	11%
Sur un marché ou une foire	196	6%
Coopérative agricole, libre service	165	5%
Jardinerie d'hypermarché	73	2%
Vente par correspondance	65	2%
Magasin ou grande surface de bricolage	55	2%
E-fleuriste	46	1%
autres lieux d'achat	84	3%
Total	3 061€	100%

Source : panel de consommateurs TNS Sofres

### 2.1 Le commerce de détail spécialisé non alimentaire

Le chiffre d'affaires du commerce de détail en plantes, fleurs et graines s'élève en 2011 à 6,5 milliards d'euros (13 848 entreprises), ce qui représente 3 % du commerce des produits non alimentaires (hors produits liés à la pharmacie, l'équipement de la personne, l'automobile)<sup>9</sup>.

Les composantes du négoce de fleurs et plantes sont diverses, très différentes en terme de taille, d'offre produits et d'évolution.

<sup>9</sup> INSEE : Résultats sectoriel 2010

### Les fleuristes en boutique indépendante<sup>10</sup>

Ils sont à la fois commerçants (vente de fleurs et plantes) et artisans, car ils disposent d'un savoir-faire particulier. Les fleuristes peuvent être qualifiés de « traditionnels » ou de « libre services ». Parmi les traditionnels, les fleuristes-décorateurs sont les plus « hauts de gamme ». Ceux qui optent pour le libre-service cherchent avant tout à contrer l'offensive de la grande distribution et des jardineries, en jouant sur les prix et la proximité, 4,5 % des points de vente sont sous franchise en 2013

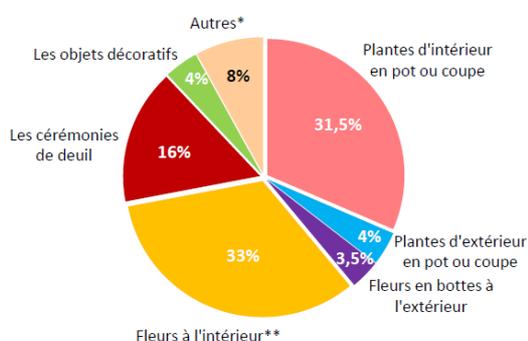
En 2013, la profession dénombre 15 260 entreprises (-2 % par rapport à 2012), 58 % des entreprises n'ont pas de personnel.

4,5% des points de vente sont sous franchise

Près des ¾ des entreprises travaillent avec une ou plusieurs chaînes de transmission florale (Florajet, Interflora, téléfleurs...) avec un apport en moyenne de 7,5 % du chiffre d'affaires total pour les entreprises concernées.

Le chiffre d'affaires de la profession est estimé en 2013 à 2,1 milliards avec un chiffre d'affaires moyen de 137 650 par entreprise.

Répartition du chiffre d'affaires  
selon les familles d'activité



32 285 actifs sont recensés soit 2,1 actifs par entreprises. Le nombre de salariés des fleuristes s'élève en 2013 à 17 285, ils représentent 53,5 % des actifs de la profession.

### Fleuristes sur inventaires et marchés

Ces commerçants sont soit des fleuristes en boutique (2,5 % des fleuristes), soit des producteurs qui font en général plusieurs marchés par semaine en plus de leur activité habituelle. En 2014, leur part de marché est de l'ordre de 6 % des dépenses des particuliers en végétaux.

### Marbriers fleuristes

Installés en général à proximité des cimetières, leur activité principale consiste en la vente de monuments funéraires. Ils offrent aussi des végétaux et surtout des plantes fleuries, en particulier des chrysanthèmes au moment de la Toussaint. En 2014, leur part de marché est de l'ordre de 4 % des dépenses des particuliers en végétaux pour le cimetière ou les obsèques.

### La vente par correspondance (V.P.C.)

Elle est réalisée soit par des entreprises spécialisées (Willemse, Bakker, Hortico,...), multi-spécialisées (le Jardin du Cheminot,...) soit par des pépiniéristes qui vendent, sur catalogue, essentiellement des bulbes, des graines et des rosiers conditionnés sous sachets. En 2014, leur part de marché est de l'ordre de 2 % des dépenses des particuliers en végétaux.

### La vente par Internet

De nombreux opérateurs vendent exclusivement sur internet. En 2014, leur part de marché est de l'ordre de 1 % des dépenses des particuliers en végétaux (2 % pour la marché des seuls végétaux d'intérieur).

<sup>10</sup> Val'hor « Chiffres clé fleuristes » en 2013

### **Jardineries/ graineteries<sup>11</sup>**

Les jardineries assurent la vente de végétaux, de fleurs, de produits phytosanitaires, de produits et articles de jardinage et généralement toutes les fournitures pour le jardin et l'environnement et disposent notamment dans leurs points de vente de plusieurs secteurs ou rayons : pépinière, serre, fleuristerie et marché aux fleurs, produits et accessoires de jardin, semences, bulbes et plantes, animaux d'agrément, l'animalerie et ses aliments spécifiques.

Les 1 700 points de vente de jardineries/graineteries recensées en 2013 se répartissent entre 1230 jardineries (surface commerciale supérieure à 1 000 m) et 470 graineteries ((surface commerciale inférieure à 1 000 m).

Le chiffre d'affaire global est estimé à 2,9 milliards d'euros HT.

27 % du chiffre d'affaires provient des végétaux d'extérieur, 11 % des végétaux d'intérieur, 11 % des amendements, terreaux et produits, 9,5 % des produits manufacturés pour le jardin (outillage, matériel à moteur...), 21,5 % d'autres produits manufacturés pour le jardin et 20 % de l'animalerie.

- Les jardineries réalisent un chiffre d'affaires total HT estimé à 2,7 milliards d'euros. Au 31 décembre 2013, elles emploient 19 300 salariés.
- Les graineteries sont situées dans les centres villes ou en zone rurale. Leur nombre a tendance à décroître en raison du réaménagement des centres villes et du développement des autres types de commerce (jardineries, grandes surfaces de bricolage, libres-services agricoles). Elles réalisent un chiffre d'affaires moyen correspondant à 5 % du CA du secteur jardineries et grainetiers soit 15 millions d'€, et emploient environ 1 000 personnes.

### **2.2 Le commerce de détail non spécialisé**

Il s'agit essentiellement de la grande distribution (hyper-super, supérettes), des grandes surfaces de bricolage (GSB) ou des libres-services agricoles (LISA) qui vendent régulièrement ou occasionnellement des fleurs, plantes et/ou végétaux d'ornement.

#### **Les grandes surfaces alimentaires (GSA)**

On ne connaît pas exactement le nombre de points de vente qui vendent des végétaux d'ornement. La grande distribution dispose de points de vente permanents et occasionnels qui varient selon les enseignes. Le chiffre d'affaires réalisé est très variable selon la taille de l'établissement, la saisonnalité des ventes, le type de végétaux vendus et l'intérêt que chaque magasin porte à la vente de ces végétaux.

En 2014, d'après le panel consommateur TNS Sofres, les ventes de végétaux d'ornement en GSA (jardineries d'hypermarché comprises) ont représenté 25 % en volume et 15 % en valeur et se positionnent comme le premier circuit de vente en volume et troisième en valeur.

#### **Les grandes surfaces de bricolage (GSB)**

Considérant le jardin comme partie intégrante de la maison, les sociétés de commerce de bricolage distribuent des gammes d'articles diversifiés, et vendent de nombreux produits liés à l'aménagement du jardin (12 % du chiffre d'affaire du marché du bricolage). Elles ont néanmoins une place encore modeste dans la vente de végétaux, et en 2014, leur part de marché est de l'ordre de 2 % des dépenses des particuliers en végétaux.

#### **Les libres-services agricoles**

A l'origine, les LISAS étaient des dépôts de coopératives agricoles approvisionnant leurs membres en produits nécessaires au fonctionnement de leur exploitation : produits de traitements, engrais, semences, outils, complétés peu à peu par des produits, disparus avec les commerces qui les vendaient, tels que quincaillerie, bricolage, articles de pêche, chasse. Cette catégorie de distribution spécialisée est constituée d'un maillage territorial d'unités de vente de taille moyenne. Ce circuit est en phase de restructuration liée en partie à la mutation du monde agricole.

On compte 1742 LISAS en 2014, au sein de l'univers jardin, ce circuit totalise, selon Promojardin 13 % de parts de marché.

---

<sup>11</sup> Val'hor « Jardineries graineteries » données 2013

## Les prestataires de services

Les entrepreneurs du paysage fournissent aux utilisateurs privés ou publics de nombreuses prestations :

- Création, aménagement et entretien de parcs, jardins, terrains de sports et de loisirs
- Toitures végétalisées, milieux aquatiques, systèmes d'arrosage et d'éclairage
- Végétalisation et génie végétal, génie écologique, gestion d'espaces naturels
- Paysagisme d'intérieur avec la conception et l'entretien de décors
- Elagage, abattage, débroussaillage
- Reboisement

### Principales caractéristiques des entreprises de jardin <sup>12</sup>

Nombre d'entreprises	28 400 + 135 % en 10 ans
Nombre d'actifs	92 500 + 41 % en 10 ans
Nombre de salariés	72 % des actifs
Chiffre d'affaires total HT (travaux et végétaux)	5,25 milliards € + 75 % en 10 ans
Montant des investissements	210 millions €

#### Leur chiffre d'affaires

Entre 2010 et 2012, le chiffre d'affaires du secteur a connu une hausse de 5,5 %, toutefois le chiffre d'affaires par actifs se réduit de 10 % entre 2008 et 2012.

#### Répartition du chiffre d'affaires (en %) généré par l'activité paysage selon le type de travaux

Type de travaux	Répartition %
Création de jardins et d'espaces verts	56,5
Entretien des jardins et espaces verts	43,5

Les particuliers s'affirment comme la première clientèle des entreprises et représentent en 2012, 42 % du chiffre d'affaires du paysage.

#### Répartition du chiffre d'affaires selon le type de clientèle (en % du chiffre d'affaires)

Type de travaux	Répartition %	CA
Particuliers	42	2 Md€
Marchés publics*	30	1,4 Md€
Entreprises privées	27	1,25 Md€
Autres	1	0,05 Md€
Total	100	4,7 Md€

\*État, Collectivités territoriales + SEM, EPA, EPIC

#### Les entreprises

Près de 2 000 entreprises ont été créées entre 2010 et 2012.

Deux régions, (PACA et Rhône-Alpes) concentrent plus de 30 % du chiffre d'affaires global de la profession.

<sup>12</sup> Source: UNEP- Chiffres Clés 2013

# La consommation des particuliers en biens et services d'horticulture ornementale

## Les achats des ménages en végétaux d'ornement en 2014 <sup>13</sup>

Le marché des végétaux d'ornement a de nouveau reculé en 2014, avec une diminution des volumes (-6,4 % versus 2013) plus rapide que celle des sommes dépensées (-2,3 % versus 2013). Il a représenté 3,06 milliards d'euros en 2014, soit une baisse d'un peu plus de 2 % par rapport à 2013.

Quantités achetées (en millions d'entités)				Sommes dépensées (en millions d'€)			
	2013	2014	Evol 14/13		2013	2014	Evol 14/13
Végétaux d'Intérieur	118	117	-0,6%	Végétaux d'Intérieur	1433	1390	-3,0%
Végétaux d'Extérieur	370	336	-9,3%	Végétaux d'Extérieur	861	849	-1,4%
Cimetière et Obsèques	64	64	-0,2%	Cimetière et Obsèques	841	823	-2,2%
<b>Total</b>	<b>552</b>	<b>517</b>	<b>-6,4%</b>	<b>Total</b>	<b>3 135</b>	<b>3 061</b>	<b>-2,3%</b>

La baisse du marché est particulièrement sensible sur les végétaux d'extérieur qui enregistrent une perte de 9,3 % en volume et de 1,4 % en valeur par rapport à 2013. Le recul par rapport à la moyenne des trois dernières années est encore plus prononcé : -16 % en volume et -7 % en valeur.

A l'inverse, les quantités achetées de végétaux d'intérieur ou destinés au cimetière et obsèques se maintiennent relativement, par rapport à 2013. Toutefois, par rapport à la moyenne des trois dernières années, ces marchés perdent respectivement 3 et 4 % en volume, et 5 et 4 % en valeur.

Sur l'ensemble des végétaux, le taux de ménages acheteurs, établi à 77,3 % en 2014 avec 21,5 millions de ménages acheteurs (sur 27,8 millions de ménages résidant sur le territoire national) continue de baisser. Ce taux était de 78 % en 2013, de 78,8 % en 2012 et de 80,2 % en 2011.

La somme moyenne dépensée par acheteur en 2013 est de 120,7 € soit un recul de 3 % par rapport à la moyenne des trois dernières années. Tous les secteurs d'achat des végétaux sont impactés. Le panier moyen pour les végétaux d'intérieur en 2014 recule de 2,20 € par rapport à 2013 ; et celui des végétaux d'extérieur 1,80 €.

Bien qu'en baisse par rapport à l'année 2013 (- 6,5 % de part de marché), les fleuristes constituent le premier circuit d'achat de végétaux (tout type de végétaux confondus). Les trois autres principaux circuits plébiscités par les ménages pour l'achat de végétaux sont les jardineries spécialisées (17,4 % de part de marché), les grandes surfaces alimentaires (12,3 %) et les exploitations (10,5 %). Contrairement aux autres circuits d'achat, les exploitations ont connu une amélioration de leur part de marché entre 2013 et 2014.

### Sommes dépensées dans les principaux circuits de distribution



⇒ Pour davantage d'informations, vous pouvez consulter sur le site de FranceAgriMer dans la collection données et bilans : « Végétaux d'ornement : achats des ménages en 2014 »  
<http://www.franceagrimer.fr/content/download/38833/358643/file/BIL-HOR%20Achats%20des%20ménages%20en%202014.pdf>

<sup>13</sup> Source : Panel TNS Sofres pour le compte de FranceAgriMer et de Val'Hor

### **Les sapins de Noël en 2014<sup>13</sup>**

Le sapin naturel demeure incontournable pendant les fêtes : le nombre de foyers acheteurs et les indicateurs volume et valeur sont en hausse. Mais cette progression est inégale selon les espèces, le sapin Nordmann est en forte hausse depuis plusieurs années alors que le sapin Epicéa continue de décliner.

D'après des résultats du panel, 5,5 millions de foyers français ont acheté un sapin de Noël pour un chiffre d'affaire de 147,6 millions d'€. 73 % en quantité sont des sapins « Nordmann ».

Près d'un tiers des achats sont réalisés en grande distribution. Depuis 3 ans, les spécialistes du végétal perdent des parts de marché ; en parallèle les lieux d'achats plus atypiques (mairies, associations...) continuent de gagner des parts de marché mais uniquement pour les sapins Nordmann.

### **Recours à une prestation de service pour le jardin <sup>14</sup>**

D'après les résultats du panel TNS cofinancé par FranceAgriMer et Val'hor, 7 foyers français sur 10 possèdent un jardin ou une terrasse en 2013 soit 19,5 millions de ménages. Près de 60 % des ménages possèdent un jardin, 39 % possèdent une terrasse et 28 % les deux.

En 2013, près de 2,8 millions de ménages en France ont eu recours à un prestataire extérieur.

Bien que le recours à un professionnel soit en hausse, le budget moyen pour faire appel à ce type de prestataire recule nettement alors que celui des « non professionnels \* » du jardin progresse. 51 % des ménages ayant recours à un prestataire emploient un spécialiste \* du jardinage pour une somme moyenne de 1 092 euros et 44 % ont recours à un prestataire non professionnel du jardinage pour une somme moyenne de 898 euros.

66 % des prestations demandées portent sur l'élagage des arbres et des haies. Viennent ensuite l'entretien de la pelouse et des végétaux.

\*Les spécialistes du jardinage : jardinier professionnel, entreprise de jardin, paysagiste et des entreprises de services à la personne spécialisée dans le jardin

\*Les non professionnels du jardinage : personnes rémunérées en Chèque emploi service, personne avec un autre mode de rémunération, entreprise de services à la personne généraliste, autre professionnel, artisans

---

<sup>14</sup> Source : Panel TNS Sofres pour le compte de FranceAgriMer et de Val'Hor – enquête spécifique

# Les échanges extérieurs de l'horticulture<sup>15</sup>

## Horticulture ornementale

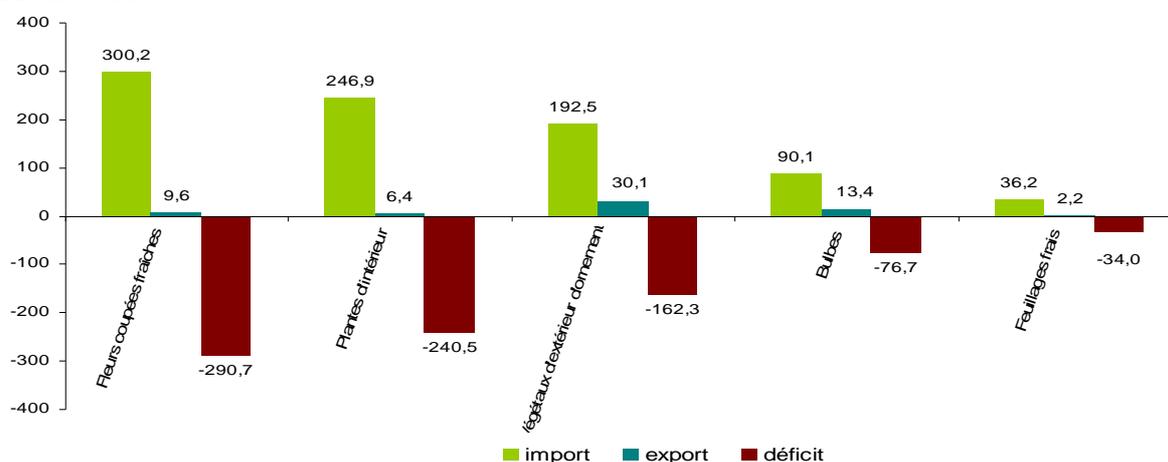
En 2014, la France a importé en valeur 14 fois plus de produits horticoles d'ornement qu'elle n'en a exportés. Le taux de couverture (rapport valeur exportations / importations) pour les produits de la filière horticole ornementale est de 7 %.

- Importations : 865,9 millions d'euros (- 2 % versus 2013)
- Exportations : 61,8 millions d'euros (- 2 % versus 2013)
- Déficit : 804,1 millions d'euros (- 2 % versus 2013)

L'année 2014 a vu le déficit de la balance commerciale des produits de l'horticulture ornementale, s'atténuer de 2,5 % par rapport à 2013. Les importations ont diminué de 2,4 % et les exportations ont baissé de 1,6 %.

### Balance commerciale 2014 de l'horticulture ornementale par catégorie (avec les plants, arbres, arbustes de comestibles et plans forestiers)

en millions d'euros



### 1. Les importations

Les deux premiers postes d'importation en valeur sont les fleurs coupées fraîches et les plantes d'intérieur avec respectivement 35 % et 29 % de la valeur totale des importations de produits de la filière horticole ornementale.

#### Evolution de la valeur des importations

	2014 / 2013
Total horticulture ornementale	- 2,4 %
Plantes d'intérieur	- 3,7 %
Végétaux d'extérieur d'ornement	- 7,5 %
Fleurs coupées fraîches	- 1,3 %
Feuillages coupés frais	+ 8,4 %
Bulbes	+ 5,2 %

<sup>15</sup> Sources : Direction générale des douanes/GTA février 2015

### Les principaux fournisseurs en 2014

En considérant les valeurs de l'ensemble des produits du chapitre 06 de la nomenclature douanière (plantes vivantes et produits de la floriculture), l'Union européenne à 28 concentre 95 % de la valeur totale des importations françaises, les Pays-Bas en représentant 62,5 %.(en baisse 10 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années).

Les Pays-Bas rassemblent 83 % de la valeur des importations de bulbes et 82 % de la valeur des importations de fleurs coupées fraîches (-6 %/2013) dont 77 % des importations de roses fraîches (-3 %/2013)

La part des importations en provenance directe des pays tiers est modeste avec 5 % de la valeur totale des importations. Toutefois, elle progresse principalement sur le secteur de la fleur coupée (+ 3 pts par rapport à 2013) avec 10 % de la valeur des importations de fleurs coupées et 16% des importations de roses fraîches.

## 2. Les exportations

Pour les produits de la filière horticole ornementale, les végétaux d'extérieur d'ornement représentent 49% de la valeur totale des exportations devant les bulbes à 22 %.

### Evolution de la valeur des exportations

	2014 / 2013
<b>Total horticulture ornementale</b>	- 1,6 %
Plantes d'intérieur	- 12 %
Végétaux d'extérieur d'ornement	+ 5,2 %
Fleurs coupées fraîches	+ 7,7 %
Feuillages coupés frais	- 32,7 %
Bulbes	- 8,4 %

- ⇒ Pour davantage d'informations, vous pouvez consulter sur le site de FranceAgriMer dans la collection données et bilans : « Bilan annuel 2014 – Commerce extérieur des produits de l'horticulture »  
<http://www.franceagrimer.fr/content/download/38822/358555/file/BIL-HOR%20Commerce%20Extérieur%202014.pdf>

# Production, marché et flux commerciaux de l'Union européenne <sup>16</sup>

Les plantes vivantes et produits de la floriculture englobent les arbres, arbustes et buissons vivants et les autres produits fournis habituellement par les horticulteurs, les pépiniéristes ou les fleuristes, en vue de la plantation ou de l'ornementation.

L'Union européenne, dont le niveau de production de fleurs et de culture de plantes ornementales ne cesse d'augmenter, possède une des plus grandes densités de production de fleurs par hectare au monde (10 % de la superficie mondiale totale et 44 % de la production mondiale de fleurs et de plantes en pot).

L'Union européenne:

- est un exportateur net de plantes en pot, de conifères et de plantes, oignons et bulbes vivaces rustiques
- est un importateur de fleurs coupées et de feuillage ornemental ;
- affiche un excédent commercial en ce qui concerne les plantes vivantes et les produits de la floriculture.

## Statistiques 2013

- Superficie totale de production consacrée aux fleurs et aux plantes ornementales : estimée à 210 milles hectares (en 2012)
- Production en pourcentage de la production mondiale: environ 43 %.
- Valeur de la production estimée en 2013 : 21 milliards (en euros constant) (-0.4% vs 2012)
- Les évolutions des principaux producteurs sont estimés en 2013 vs 2012 à + 0,2 % pour les Pays bas, - 2 % pour l'Italie, + 3 % pour l'Allemagne, la France et l'Espagne sont stable, - 3 % pour le Royaume-Uni et - 4 % pour la Belgique.
- Valeur des importations totales de plantes vivantes et produits de la floriculture : 1,525 milliard d'€ en 2013 dont 1 170 en fleurs coupées.  
En 2013, on constate la croissance des importations en provenance du Kenya et de l'Ethiopie (fleurs coupées principalement) et une baisse des «autres»: Israël, le Costa Rica, la Thaïlande, l'Afrique du Sud, ...
- Valeur des exportations totales de plantes vivantes et produits de la floriculture hors de l'Union européenne 1,95 milliard d'€. Les principaux partenaires sont la Russie (24 %) et la Suisse (20 %).
- Excédent commercial dégagé par les plantes vivantes et les produits de la floriculture avec les pays hors UE de 426 millions d'€

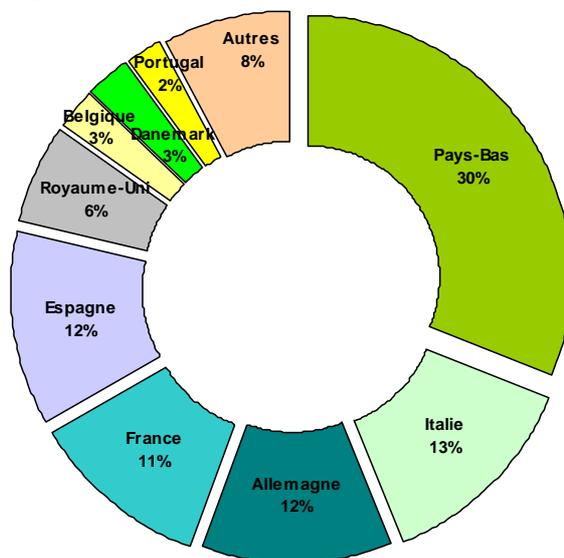
---

<sup>16</sup> Eurostat - Live plants and products of floriculture sector in the EU- Civil Dialogue Groupe – 10 oct 2014

**Valeur de la production en fleurs et plantes en millions d'euros (en euros constant)**

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Evolution 2012 vs 2011
Pays-Bas	5 632	5 663	5 593	5 644	5 543	5 543	0,0%
Italie	2 972	2 975	2 725	2 692	2 666	2 655	-0,4%
Allemagne	2 626	2 626	2 393	2 287	2 308	2 193	-5,0%
France	2 115	2 159	2 155	2 141	2 152	2 152	0,0%
Espagne	1 887	2 282	1 925	2 035	2 035	2 035	0,0%
Royaume-Uni	1 065	1 082	980	1 003	1 001	1 036	3,5%
Belgique	763	780	806	810	886	868	-2,0%
Portugal	484	478	456	473	458	451	-1,5%
Danemark	473	442	385	386	427	426	-0,1%
Autriche	235	233	231	253	260	259	-0,2%
Suède	187	184	194	203	224	226	1,1%
Roumanie	84	99	74	379	137	178	30,4%
Grèce	167	161	162	157	155	149	-3,5%
Hongrie	106	108	95	107	139	139	0,1%
Finlande	127	122	123	125	121	122	0,6%
Pologne	78	89	83	84	90	90	0,0%
Slovenie	22	22	25	19	15	15	-1,9%
Chypre	18	16	13	13	15	15	-0,1%
Lithuanie	9	7	9	13	14	14	0,0%
Slovaquie	12	12	12	12	12	12	-0,1%
Lettonie	7	7	5	4	4	4	-2,9%
Estonie	7	6	4	3	3	3	-7,6%
Luxembourg	5	4	5	3	3	3	-1,6%
Bulgarie	57	109	22	13	4	3	-29,4%
Malte	0	0	0	0	0	0	0,0%
Irlande							
UE-27	19 224	19 758	18 569	18 956	18 771	18 690	-0,4%

**Répartition de la production par État membre en 2012  
(basé sur la production estimée aux prix producteurs, prix actuels)**



## Echanges UE

### Méthodologie

Dans cette analyse sur le commerce extérieur, quatre catégories principales des plantes vivantes et produits de floriculture ont été considérés :

- Fleurs et feuillages coupées d'ornement (roses, œillets, orchidées, glaïeul, chrysanthème, coupe de feuillage et d'autres produits - codes NC : HS 0603 + HS 0604)

- Plantes vivantes, boutures et plantes de pépinière (rhododendrons, azalées, chrysanthème, bégonia, géranium, impatiens, autres plantes mises en pot, autre bouture pour balcon – codes NC : HS 0602 à l'exclusion de 06022090, de 06029010, de 06029020, de 06029030, de 06029041, de 06029049)

- Conifères et plantes vivaces robustes (conifères, autres produits de pépinière non forestier – codes NC 06022090, 06029041, 06029049)

- Bulbes et tubercules (tulipes, jacinthes, orchidées, narcisses et autres – code de NC : HS 0601)

### Part des échanges par produit en 2013 (% en valeur)

	Import	Export
Fleurs et feuillages coupées	76,8%	35 %
Plantes vivantes, boutures, à massifs et balcons	16,7%	27,4%
Conifères et plantes vivaces robustes	0,9%	31,6%
Bulbes	5,6%	25,2%

### Part des importations de fleurs et plantes par pays en 2013 (en % valeur)

Kenya	27 %
Ethiopie	10 %
Equateur	10 %
Colombie	8 %
Israël	6,5 %
USA	5 %
Costa Rica	4 %
Chine	3 %
Ouganda	3 %
Autres	23 %

### Part des exportations de fleurs et plantes par pays en 2013 (en % valeur)

Russie	24,2%
Suisse	20,9%
USA	10,1%
Norvège	8,8%
Turquie	2,8%
Ukraine	4 %
China	4%
Japon	3,4 %
Mexique	1,4 %
Autres	18,5 %

### Répartition de la production mondiale de fleurs et plantes en million d'euros en 2013\*17

Pays	%
U.E	43 %
Chine	18 %
USA	11 %
Japon	9 %
Colombie	4 %
Canada	2 %
Corée du Sud	2 %
Brésil	2 %
Equateur	2 %
Kenya	2 %
Autres	5 %
TOTAL	100,0%

\*Ou l'année disponible la plus récente

<sup>17</sup> Source : AIPH (International Association of Horticultural Producers)/Union Fleurs (International Floricultural Trade Association)



